

## **Pouce !**

Le moment n'est-il pas venu de dire « Pouce ! » quant à notre stratégie d'action de soutien au peuple palestinien ?

### **Notre échec est patent.**

Toutes nos interventions au niveau des responsables politiques de notre pays n'ont aucun impact :

Les résultats de la visite officielle du président français en Israël sont là.

F.Hollande a l'outrecuidance de faire l'éloge d'Israël en tant que grande démocratie qui n'a jamais cédé sur la démocratie, le pluralisme et les droits.

L.Fabius fait tout son possible pour que les directives européennes relatives aux relations économiques avec les colonies soient atténuées et privées de leurs effets ; il mute même une diplomate « humanitaire » lorsqu'elle est violentée par l'armée israélienne.

Les entreprises françaises concluent à tour de bras des contrats avec Israël, Alstom en tête, pourtant poursuivie en cassation par l'Afps et l'Olp !

Le président palestinien Mahmoud Abbas, quant à lui, qualifie de « très importante » la visite du chef de l'état français « qui peut jouer un rôle important dans les négociations ».

Que peut-on négocier quand on se trouve dans une situation de faiblesse extrême face à un interlocuteur déjà surpuissant, soutenu par les super puissances ?

Les Palestiniens parlent de « normalisation » que nous traduisons en français par collaboration...

### **Le peuple palestinien n'en peut plus de cette vie sous occupation,**

tout au moins celui qui vit en dehors du district de Ramallah.

Au cours de deux mois et demi passés sur place, dans les multiples conversations avec des personnes de tous horizons (membres de mouvements de résistance populaire, psychosociologues, responsables de centre culturel, directeur des relations internationales d'un gouvernorat, instituteurs, professeurs, fermiers, libraires, travailleurs, chômeurs, chercheurs, maires de village, hommes, femmes, jeunes, adultes ...), le discours est identique:

Après les remerciements d'usage sur l'action des internationaux pour leurs témoignages, la plupart en viennent, plus ou moins rapidement, à dire :

### **La communauté internationale nous a menti, elle ne tient pas ses promesses.**

Nous vivons sous trois occupations : celle d'Israël, de l'Autorité Palestinienne et celle des Ong.

Nous ne croyons plus qu'en nous-même. Notre résistance à l'occupant se résume à essayer de soutenir plus faibles que nous, à inciter nos voisins à rester coûte que coûte dans leur quartier en les aidant à reconstruire un semblant de maison après destruction de la leur, à les aider à trouver du travail, à soutenir psychologiquement nos enfants et nos adolescents face aux brutalités de l'armée, à créer ou soutenir des activités artistiques et ludiques dans nos villes et villages, à tenter de refaire fructifier nos arpents en lisière des colonies, à récolter de l'eau de pluie...

La « résistance populaire » n'est populaire que pour une minorité de Palestiniens de quelques villages près du mur, et encore. Beaucoup n'y croient plus. Elle est considérablement enjolivée par vous à l'extérieur de la Palestine.

L'Autorité Palestinienne est corrompue, s'arc-boute sur ses privilèges, ne nous aide pas, prélève des pourcentages indus sur les donations aux associations ou personnelles; sa police ne nous protège pas, quand elle n'effectue pas les basses besognes de l'armée israélienne ou sert d'indics à celle-ci.

Les projets de beaucoup d'Ong font appel à des sommes considérables mais nous n'en voyons qu'une infime partie à l'arrivée, quand elle n'est pas détournée de son objet. Ces projets sont étudiés par des occidentaux qui appliquent leurs techniques occidentales qui ne sont pas toujours en adéquation avec la réalité palestinienne et nos besoins. Elles profitent honteusement de la situation.

J'ajouterai qu'économiquement les Palestiniens sont complètement étranglés : L'énergie est hors de prix (le pétrole récemment découvert en limite de la ligne verte, à Rantis, va être accaparé par Israël), l'eau confisquée, les terres fertiles exploitées par les colons; exporter est quasiment impossible; le marché intérieur est envahi de produits israéliens.

Sans parler des multiples situations d'apartheid, grossières ou insidieuses, dans tous les domaines de la vie quotidienne, ni des provocations de tous ordres, civiles, religieuses, ni des ordres d'expulsion, ni des destructions de maisons, ni des incendies ou coupes de champs d'oliviers par les colons, ni des intrusions de l'armée, la nuit, dans les maisons, ni des meurtres et assassinats commis par l'armée et les colons, jamais punis... ; la liste est loin d'être exhaustive.

A l'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv, au même titre que l'interdiction de fumer, une voix suave vous rappelle que le port d'arme est interdit dans l'enceinte de l'aérogare. Mais pas dans les colonies, ni dans le tramway de Jérusalem...

Les Palestiniens sont obsédés par l'armée d'occupation, leurs années de prisons, les harcèlements et risques quotidiens ; ils ne parlent que de ça. L'un d'eux me disait : «J'arrive à penser à autre chose quand je travaille dans mon champ ou quand je m'occupe de mes enfants ; mais dès que je vois une jeep ou un casque, ça recommence ».

En Cisjordanie, dix-neuf camps de réfugiés abritent encore près de 200 000 personnes. Dans le camp de Balata près de Naplouse, 29 000 personnes entassées sur 1 Km<sup>2</sup> vivent un enfer : armée omniprésente, la drogue (cocaïne) un vrai fléau bon marché fourni par Israël, criminalité grandissante, démences, violences, armes fournies également par Israël, harcèlements sexuels, 50% de chômage, spirale suicidaire quand il n'y plus d'espoir.

Allons-nous continuer à camper sur la dénonciation du droit non respecté, à mettre en avant des rapports de nos consuls ou des grandes Ong qui ne sont jamais suivis d'effets, à appeler nos parlementaires à interpeller le président, à former des vœux pieux jusqu'à l'épuration complète des Palestiniens et à la réalisation du grand Israël toujours inscrit sur les pièces de dix cents de cet état sans frontières définies ni constitution ? N'est-ce pas se donner bonne conscience à bon marché ? Bien sûr les Palestiniens nous demandent de convaincre nos gouvernants de faire respecter le droit international : On voit ce que cela donne !

Réunissons les forces de tous les mouvements de solidarité avec le peuple palestinien en France et en Europe, dénonçons fortement et fermement dans nos rues cette situation infernale, organisons des marches, multiplions les actions fermes de boycott de tous les produits israéliens, aidons financièrement les Palestiniens dans leurs projets élémentaires et proches du terrain, allons sur place pour ceux qui le peuvent en visite de découverte mais surtout pour une aide volontaire de longue durée (forte demande), aidons et soutenons-les dans leurs actes de sabotage, mobilisons-nous pour faire venir le plus possible d'entre eux voir la Méditerranée en France à défaut de pouvoir accéder à leur propres plages...

Proposons des idées nouvelles, discutons-en, essayons-les, stoppons celles qui ne mènent à rien, mettons notre énergie dans l'efficacité afin de faire pression sur l'opinion publique.

Fx Gilles

le 20 novembre 2013